

L'escale

Lettre
d'information
mensuelle
Juillet-août 2026

ATLANTIQUE

n°
194

Port Atlantique
La Rochelle



UNE ÉVOLUTION MAJEURE DE NOTRE MODÈLE PORTUAIRE

Notre projet stratégique 2025-2029 fête sa première année. Approuvé lors du Conseil de Surveillance du 27 juin 2025, il a fait l'objet, en amont, d'une vaste concertation, d'une co-construction associant l'ensemble des parties prenantes liées à la vie de notre Port.

Trois axes ont été définis, fixant nos orientations économiques, industrielles, logistiques, environnementales et, plus largement, sociétales. De ces axes ont découlé une palette d'actions, très précisément 25. 22 d'entre elles sont à ce jour engagées, et certaines déjà finalisées. Si la réalisation du terminal de Chef de Baie 4 ou l'alimentation électrique des navires à quai étaient initiées avant notre nouveau cap quinquennal, nos équipes se sont largement mobilisées depuis un an sur de nombreuses thématiques. Citons notre engagement en matière d'achats durables et la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, avec notamment les formations à l'IA dispensées par spécialité à l'ensemble de nos collaborateurs. Le Port est au rendez-vous des évolutions, les anticipe et les intègre à son développement. L'accompagnement de notre département des ressources humaines est essentiel et permet de placer les hommes et les femmes de notre organisation au cœur de notre projet stratégique pour les mois et les années à venir. Notre Port se transforme pour s'inscrire dans une dynamique plus durable et adaptable.

Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire



Sea Pole La Rochelle : une expertise navale de poids

Implanté sur le site sécurisé du Pôle de Réparation et de Construction Navales du Port et situé stratégiquement sur la façade atlantique, Sea Pole La Rochelle est désormais constitué en association. Elle fédère des compétences reconnues pour des projets navals multiples, du refit à la construction sur mesure via la maintenance. L'activité des entreprises qui la composent a fait l'objet d'une étude socio-économique, laquelle confirme le poids de tout un écosystème au service du territoire.

Récemment dévoilée, l'étude socio-économique de Sea Pole La Rochelle porte sur le chiffre d'affaires direct et indirect, le nombre d'emplois, la répartition géographique et le domaine d'activité des entreprises adhérentes. « Sur l'aspect financier, le chiffre d'affaires annuel moyen cumulé des adhérents s'élève à 38,3 millions d'euros. Ce montant inclut, bien sûr, les prestations et les recettes domaniales du Port à hauteur de 790 000 euros, confie Nicolas Menard, président de l'association et directeur des Infrastructures au sein de Port Atlantique La Rochelle. Le chiffre d'affaires se répartit principalement entre la réparation navale et le refit de yachts à hauteur de 11,6 millions d'euros, et à 26,4 millions d'euros pour la construction navale. Cela confirme le renouveau de cette activité historique à La Rochelle et permet de justifier la continuité des investissements des

secteurs publics et privés à cette filière en croissance. »

Le nombre d'emplois engendrés par les entreprises adhérentes est lui aussi significatif avec 258 salariés en équivalent temps plein, soit 117 postes dans la réparation navale et le refit de yachts et 141 dans la construction navale. Concernant les emplois directs, indirects et induits, les chiffres s'élèvent à 671 postes sur l'agglomération rochelaise, 709 sur le département de la Charente-Maritime et 792 à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. La répartition géographique par localisation du donneur d'ordre s'avère elle aussi riche d'enseignements : « Elle montre le rôle clé des armements locaux pour la réparation navale, ainsi que le rayonnement national et même international de la construction navale et du refit. Pour ces deux activités, les prestations réalisées pour les donneurs d'ordre de l'Union européenne (hors France) contribuent pour 6 millions d'euros au chiffre d'affaires global. Et celles relevant des clients internationaux comptent pour 3,2 millions d'euros », souligne Nicolas Menard. Autre chiffre dont se réjouit le président de l'association Sea Pole La Rochelle, la valeur ajoutée indirecte et induite sur le territoire régional (incluant celui du département et de l'agglomération rochelaise) établie à 55,5 millions d'euros. Tous ces chiffres démontrent le poids économique et la vitalité des activités navales en Nouvelle-Aquitaine.

Plus d'infos : <https://seapolelarochelle.com/etude-socio-economique-de-sea-pole-la-rochelle/>

+ d'infos sur
larochelle.port.fr

3,57 Mt

Le bilan de la campagne
céréalière 2025-2026 à
Port Atlantique La Rochelle.

1,97 Mt

Les volumes exportés par
Sica Atlantique depuis
le Quai Lombard.

1,6 Mt

La part traitée par Socomac,
filiale de Soufflet Négoce
by InVivo.



CAMPAGNE CÉRÉALIÈRE

Entre rebond et incertitudes

Le Quai Lombard

Incontournable temps d'échange et de business, la Bourse Maritime Agricole a réuni les acteurs de la filière le 19 juin pour sa 11^e édition. L'heure était au bilan de la campagne céréalière 2025-2026 sur les terminaux de Port Atlantique La Rochelle, ainsi qu'aux projections pour les mois à venir.

La campagne céréalière 2025-2026 est conforme aux attentes pour Sica Atlantique. Mois après mois, l'opérateur a chargé près de 2,1 millions de tonnes, dont 130 000 tonnes à Tonnay-Charente, avec une activité globale portée par les orges fourragères.

« À l'heure de la clôture de la campagne céréalière 2025-2026, nous enregistrons un net rebond de notre activité export, note Vincent Poudevigne, directeur général du Groupe Sica Atlantique. Grâce à des récoltes de blé tendre et d'orges fourragères dont les niveaux sont proches de la normale, l'activité a retrouvé une dynamique conforme à son rôle structurant pour la façade atlantique. Cette campagne est également marquée par le retour des exports de maïs, rendu possible grâce à la mobilisation conjointe des coopératives, des négociés et des exportateurs. La récolte 2026 s'annonçait bien ou dans tous les cas nous faisait miroiter un potentiel prometteur ! C'était sans compter avec dame Nature qui nous a réservé sécheresse et pics historiques de chaleur. Combien de disponible exportable restera-t-il finalement ? Comment par ailleurs faire un résumé de ce premier semestre 2026 sans parler du blocage du détroit d'Ormuz, du conflit irano-américain et de ses conséquences néfastes pour notre filière ? Le prix des carburants et celui des engrais sont montés en flèche et ont ajouté de l'incertitude et de l'appréhension sur l'avenir. La taxe sur les engrais hors Union européenne, les sanctions contre la Russie, la présence dénoncée du cadmium dans les engrais phosphatés sont autant d'éléments qui se cumulent au faible prix des céréales

et qui pourraient pousser un certain nombre d'agriculteurs à développer une nouvelle culture : la jachère... »

Pour Socomac, filiale de Soufflet Négoce by InVivo, 2025 marque un retour à la normale avec une récolte correcte, à la fois en quantité et en qualité. Au terme de la campagne 2025-2026, les chargements estimés à fin juin s'élèvent à 1,6 million de tonnes pour l'opérateur, avec un pré-acheminement ferroviaire qui a atteint 30 %.

« 45 % de nos destinations ont été européennes, incluant le Royaume-Uni, note Jean-François Lépy, directeur général de Soufflet Négoce by InVivo. Dans le top 5 se trouvent le Maroc, la Chine, la Côte d'Ivoire, l'Arabie saoudite et le Portugal. Nos volumes se sont décomposés comme suit : 750 000 tonnes de blé tendre, 400 000 tonnes d'orges fourragères, 280 000 tonnes de maïs, 110 000 tonnes d'orges de brasserie, le reste se répartissant entre blé dur, blé de force, colza et soja. »

Concernant la récolte 2026 particulièrement précoce, l'opérateur s'attend à une quantité dans la moyenne. Quant à la qualité, il est un peu tôt pour se prononcer, selon lui. Sur l'aspect géopolitique, Jean-François Lépy confirme l'impact sur ses marchés.

« La crise iranienne a eu pour effet un surenchérissement des engrais azotés pénalisant encore plus le revenu de nos agriculteurs, alors qu'il reste des quantités importantes de la récolte 2025 à commercialiser. L'effet ciseau est particulièrement marqué pour cette moisson 2026 et devrait contribuer à une certaine rétention de la part des agriculteurs », souligne-t-il.

Alors que la campagne céréalière 2026-2027 a débuté avec des moissons précoces, les opérateurs s'accordent à espérer une confirmation du rebond amorcé ainsi qu'une sérénité retrouvée sur les différents marchés.

Plus d'infos sur : www.larochelle.port.fr



Chef de Baie 1

ÉVÈNEMENT

JOURNÉE PORT OUVERT

Merci !



L'activité portuaire séduit et suscite toujours l'intérêt du plus grand nombre. La 13^e édition de la Journée Port Ouvert l'a démontré une fois encore, le 14 juin. Retour en images sur cet événement populaire, riche en temps forts, avec près de 5 000 visiteurs présents à la découverte des activités, des métiers et des coulisses de l'univers portuaire. Rendez-vous le 13 juin 2027 pour une nouvelle édition !



ENVIRONNEMENT

COLLECTE DES MACRO-DÉCHETS

Une évolution encourageante des volumes

Débutée au printemps, la campagne 2026 de collecte des macro-déchets sur le Port se poursuivra à l'automne. Six sites auront ainsi été inspectés : Port de Service, Quai Lombard, Bassin à Flot, digues de Chef de Baie, de La Repentie et de l'Anse Saint-Marc.

L'engagement du Port dans la préservation du milieu marin porte ses fruits. Depuis 15 ans qu'il a initié cette démarche, ce sont 18,8 tonnes de macro-déchets qui ont été collectés, dont 484 kg en 2025, pour une moyenne annuelle d'environ 1,25 tonne depuis 2011. Ces macro-déchets sont à la



fois constitués de tout-venant en plastique non recyclable et de matériaux recyclables comme le bois travaillé, le métal et le verre. L'évolution à la baisse des volumes collectés tient à l'amélioration des pratiques dans la gestion des déchets par le Port et les entreprises portuaires, avec notamment une optimisation de l'entretien des voiries. Elle résulte aussi de l'efficacité des bacs à marée déposés sur le littoral

dans le cadre du programme Trait Bleu, qui invite les citoyens à déposer les objets indésirables observés sur les plages. Car les macro-déchets collectés sur le Port ne sont pas uniquement issus de l'activité portuaire, mais aussi transportés par l'océan. Pilote du programme de collecte pour le compte de l'autorité portuaire, l'entreprise sociale et solidaire TEO livrera le bilan de la campagne 2026 en fin d'année.



Christophe Bouvet

PRÉSIDENT DE LA RÉGIE DU PORT DE PLAISANCE DE LA ROCHELLE

Navigateur professionnel, compétiteur dans l'âme et amoureux du large, Christophe Bouvet a pris la barre du port de plaisance de La Rochelle le 19 mai pour un mandat de six ans. À 63 ans, cet ancien skipper du circuit Figaro et proche de Yannick Bestaven veut renouer avec la grande tradition rochelaise de la course au large et relever les défis du plus grand port de plaisance d'Europe.

Originaire d'Annecy en Haute-Savoie, Christophe Bouvet a commencé sa vie sur les rives d'un lac. Diplômé moniteur de ski, paysagiste, rugbyman, il est un touche-à-tout. Mais c'est sur l'eau qu'il choisit de s'exprimer. Tout commence dès l'âge de 10 ans, d'abord en voile légère, puis très vite en habitable, sur les lacs et en Méditerranée. Lassé de « tourner entre quatre bouées », il intègre le circuit Figaro à la fin des années 1990 et devient professionnel, soutenu par un employeur qui aménage son emploi du temps. La passion prend le dessus.

En 2002, il participe pour la première fois à la Transat AG2R. Vient ensuite le moment de choisir un port d'attache pour intégrer le pôle France course au large. La Rochelle ou La Grande Motte ? Il connaît bien La Rochelle et son épouse Françoise adore la ville. La décision est prise. En 2007, la famille s'y installe définitivement.

Une nuit dans l'océan

L'année 2008 restera gravée dans sa mémoire. Son bateau se couche dans une rafale de vent au large de Cagliari. Christophe chavire et tombe à la mer. Il est secouru par le navigateur Paul Meilhat. Aujourd'hui, il évoque cet épisode avec pudeur, parlant de sa « baignade ». Mais l'expérience le marque profondément. Il fait la promesse à Françoise et à leur fils Tom de ne plus naviguer en solitaire. « *Malgré tout, après*

cela, j'ai tout de suite voulu reprendre la course au large », confie-t-il. Le compétiteur ne peut faire autrement.

En 2012, une nuit difficile en mer ravive de mauvais souvenirs. C'est Yannick Bestaven, présent à ses côtés, qui l'aide à franchir ce cap psychologique. Les deux hommes, devenus amis, naviguent encore ensemble aujourd'hui autour des projets du vainqueur du Vendée Globe 2020/2021. Christophe agit dans l'ombre : navigations, relations partenaires, essais, mise au point du bateau.

Toujours navigateur professionnel pour un propriétaire, il court en moyenne dix jours par mois, d'avril à octobre en équipage. « *Je n'ai jamais imaginé la voile autrement qu'en compétition. C'est le dépassement de soi* », dit-il avec une conviction intacte.

C'est cet homme de mer, ancré à La Rochelle depuis près de vingt ans qui, avec la confiance du maire Olivier Falorni, prend aujourd'hui la présidence de la régie du port de plaisance. Il succède à Christian Marbach avec de grandes ambitions. La première : renouer avec la tradition rochelaise de la course au large. « *La Rochelle a une vraie tradition de compétition qui s'est un peu perdue. Il faut la retrouver* », affirme-t-il. Le départ de la Mini Transat en 2027 et 2029 constitue un premier signal encourageant.

Les autres chantiers ne manquent pas. La sécurisation du plateau nautique le

préoccupe particulièrement. « *Je ne comprends pas comment on a évité jusque-là un accident grave avec la présence de piétons et de cyclistes au milieu de ce site où circulent des véhicules et des bateaux sur remorque* », s'inquiète-t-il. La prévention des noyades dans les bassins constitue une autre priorité. Des aménagements ont été réalisés et ont montré leur efficacité, mais le nouveau président veut aller plus loin : « *Je voudrais mettre en place un protocole duplicable à d'autres ports, notamment les ports touristiques* ».

Un nouveau cap pour le port des Minimes

Christophe Bouvet entend aussi dynamiser le port des Minimes avec l'organisation de grandes manifestations et accompagner la filière nautique qui traverse une période difficile. « *De nombreuses entreprises gravitent autour du port de plaisance. Il est de notre responsabilité d'être à leurs côtés.* »

Entouré d'une équipe compétente, Christophe Bouvet se positionne en renfort. Le marin n'a pas changé de cap. Il affronte les défis comme il a toujours affronté la mer : avec détermination, fierté, sans jamais oublier celles et ceux qui naviguent à ses côtés.

« *J'arrive avec un regard neuf, mais surtout avec l'envie de travailler en bonne intelligence avec l'ensemble des acteurs.* »